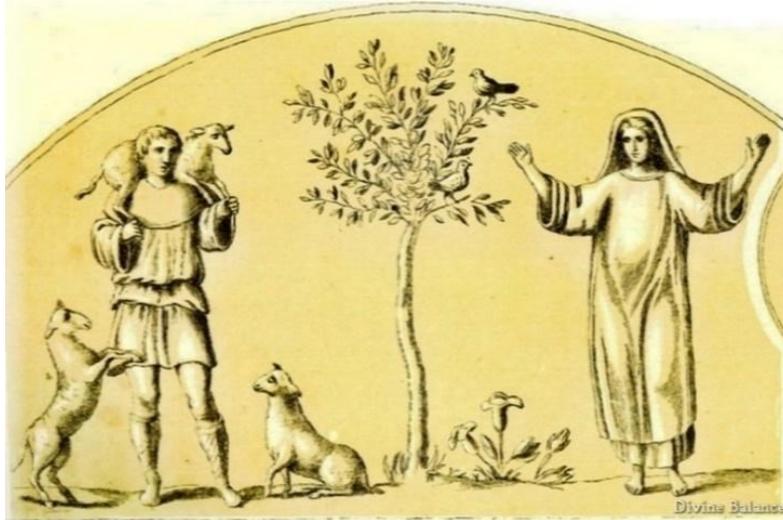


MAI 2023



# ***SAINTE MONIQUE***

## ***Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres***

Bien chères amies,

En ce mois consacré à Marie, notre mère et notre avocate au Ciel, confions-lui nos prières pour les prêtres, sans omettre les sacrifices.

Qu'ils trouvent en son cœur maternel le réconfort et les grâces nécessaires pour parfaire notre route vers la vie éternelle.

### **Intentions de prière :**

- Pour les prêtres en difficulté dans la gestion de leur paroisse et les relations avec leurs paroissiens ;
- Pour Monseigneur Crépy, évêque de Versailles, qui demande de prier cette année pour les vocations de son diocèse, pour ses prêtres et ses séminaristes.
- Pour tous les séminaristes qui se préparent à l'ordination.
- Pour les prêtres en prison à cause de leur Foi.

## Conférence du Père Joël Guibert : *Prêtre avec Marie au pied de la croix*

Journée de prière pour les prêtres à N.-D. des Victoires, 17 juin 2017 (*extraits*)

### I. La motivation !

**Prier pour les vocations** est une bonne chose. Mais il faut prier aussi **pour la conversion des prêtres et pour leur sanctification**. C'est de votre prière fervente que **viendra le renouveau du sacerdoce**, et par ce renouveau du sacerdoce adviendra le **renouveau de l'Église** et du monde. Ne dit-on pas que d'un clergé saint naissent des chrétiens saints ? Un **seul prêtre saint**, et le **pouvoir du mal recule sûrement**. C'est l'aveu que fit le **diable** au saint curé d'Ars : « Que tu me fais souffrir !... S'il y en avait trois comme toi sur la terre, mon royaume serait détruit... tu m'as enlevé plus de quatre-vingt mille âmes ».

Votre prière est peut-être cachée, vos intercessions sont discrètes, mais elles sont le **carburant du renouveau du sacerdoce** ; et qui dit renouveau du sacerdoce dit renouveau de l'Église. Je ne vous fais pas de dessin : l'Église vit une grosse fatigue. On n'en est qu'au début, j'espère que vous êtes assez réalistes.

### II. Le prêtre et la croix

Je voudrais laisser essentiellement parler les saints, qui sont souvent les meilleurs théologiens, parce qu'ils ont une théologie d'expérience de Dieu.

Saint Jean-Paul II : « Le Christ est prêtre parce qu'Il est rédempteur du monde, et le sacerdoce de tous les prêtres s'inscrit dans le mystère de la rédemption ».

La croix est au cœur de la vie sacerdotale, et il me semble que la crise du sacerdoce est là : il y a un déni de la croix. On veut rendre un évangile vendable, et il faut raboter tout ce qui dépasse comme nœuds dans le bois, et la croix « *exit* ». La crise du sacerdoce ce n'est pas ce qu'on voit dans les journaux avec les affaires immorales, ça c'est la partie visible de l'iceberg. Je le vois en prêchant aux prêtres, la crise du prêtre est cette distorsion entre le prêtre et la croix.

Quand Jean-Paul II est venu à Ars il y a de nombreuses années, il nous a fait entendre une sorte de discours dit « décalé » ; il disait : « Nous voyons dans le curé d'Ars un prêtre qui ne s'est pas contenté d'accomplir extérieurement les gestes de la rédemption, il y a participé dans son être même, dans son amour du Christ, dans sa prière constante, dans l'offrande de ses épreuves ou ses mortifications volontaires ».

Comment un prêtre va-t-il être l'homme de la croix pour donner la résurrection ? Il va souffrir avec Jésus pour s'offrir pour ses paroissiens. Et quand je dis souffrir avec Jésus, ce n'est pas la peine que le prêtre s'invente des « tuiles » (il y en a assez comme cela). Qu'il commence donc à manger le menu, c'est-à-dire ce que la

Providence propose au quotidien... Manger ce que le Bon Dieu nous sert comme souffrances, et souffrir pour Jésus.

Il y a une mystique qui va sûrement vous parler car elle est mère de famille, grand-mère, fondatrice de deux communautés : la mexicaine Conchita Cabrera de Armida. Jésus l'a énormément enseignée sur le sacerdoce. Il lui dit : « Combien de souffrances ne portent pas de fruits du fait qu'elles ne sont pas offertes au Père avec les miennes. Lorsqu'un prêtre, transformé en moi par l'action de l'Esprit Saint, souffre, c'est moi qui souffre en lui et avec lui, et c'est moi qui offre sa souffrance au Père et recueille en retour toutes les grâces obtenues pour la sanctification et le salut des âmes ».

Vous priez pour les prêtres, oui, mais n'oubliez pas : les prières, c'est bien, mais, les souffrances offertes c'est puissance mille : Les souffrances de la vie d'une mère, de la vie d'une grand-mère, les souffrances d'un papa, d'un époux... Offrir, pour que cela ne soit pas perdu. C'est d'une puissance presque plus importante que les prières. Souffrir, et souffrir pour les âmes.

### **III. Marie, mère du prêtre à la croix**

Dans le livre de Conchita sur les paroles au prêtre, il y a quelque chose d'assez bouleversant sur le lien à Marie. Elle rapporte ces paroles du Christ : « Tout prêtre devenu semblable à moi sera l'objet des tendresses et de l'amour maternel de Marie à un degré extraordinaire, comme saint Jean, image de tous les prêtres ».

Je ne sais pas si c'est inspiré, mais vous avez dû voir ce tableau où Jean-Paul II est peint : il est comme enserré dans les bras de la Très Sainte Vierge. C'est le mystère de chaque prêtre : il le sait, il ne le sait pas, il en vit, il n'en vit pas... mais la Très Sainte Vierge Marie est sa mère à un titre particulier parce qu'il est configuré au Christ prêtre ; quand elle voit un prêtre, Marie voit son Fils.

Pourquoi le prêtre aurait-il besoin d'une maman ? Est-ce que c'est du sentimentalisme ? Non, c'est profondément théologique. Le grand Benoît XVI, quand il évoque le lien entre Marie et le sacerdoce, souligne que « sacrifice, sacerdoce et Incarnation vont de pair, parce que Marie est au centre de ce mystère ». Ce n'est pas du sentimentalisme, c'est de la haute théologie, ce lien très particulier de Marie et du prêtre.

« Jésus m'a expliqué, dit la vénérable Conchita, la nature du lien singulier qui unit Marie à chaque prêtre en me disant : Lorsque les prêtres deviennent d'autres moi-même, ils sont plus intimement fils de Marie, et pourtant ils n'y pensent guère. Pourtant Marie a pour eux une tendresse particulière celle qu'elle a pour moi, Jésus, car elle voit en chaque prêtre un autre moi-même. Elle le regarde avec bienveillance,

le serre sur son cœur, le berce et le caresse et l'aime beaucoup. »

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort nous dit cela : « Ce n'est pas que celui qui a trouvé Marie par une vraie dévotion soit exempt de croix et de souffrances, tant s'en faut ». Il en est plus assailli que bien d'autres, mais cela ne s'arrête pas là : Deux pour le prix d'un ! Le disciple de Marie souffrira moins. Pourquoi ? C'est la grâce de la maternité. Les croix que donne Marie à ceux qui lui appartiennent sont plutôt des « confitures » ou des « croix confites » que des croix amères. Il utilise une image sympathique... Quand vous voyez la vie de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, c'est étonnant : il vient de construire le calvaire de Pontchâteau avec des milliers de personnes, mais comme il y a de la jalousie parmi les prêtres il a des ennuis, et on lui demande de tout démonter. Il arrive chez les jésuites à Nantes, il est dans une grande paix. Il y a un jésuite qui le voit qui lui dit : « Moi, je serais mort, avec ce que vous venez de vivre ». Alors il ne lui explique pas : c'est la grâce de la Vierge Marie...

Les mamans qui sont ici, vous savez cela. Je pense à ma mère, elle n'a aucun diplôme d'infirmière ni de médecine, mais quand tu es tout petit et que tu as une nuit de fièvre, il suffit que maman soit là. Elle est incompétente au niveau médical, mais pas au niveau du cœur... il suffit que maman soit là : « Non, ne t'inquiète pas... », et elle essuie la fièvre et la fièvre disparaît.

La présence de la mère. Avec la Très Sainte Vierge Marie, sans mauvais jeux de mots ce n'est plus un enfantement dans les douleurs, c'est un enfantement dans les **douceurs**. Mais pour le comprendre, il faut y être ; cela ne s'apprend pas dans les livres, cela s'apprend par une relation intime avec la Vierge.

Chères amies qui priez pour le sacerdoce, demandez beaucoup. Quoi ? Des prêtres enfants, des évêques enfants qui permettent à Dieu le Père d'être enfin Père et qui permettent à la Très Sainte Vierge Marie d'être tout simplement ce qu'elle est dans sa vocation : être Mère. Si le prêtre est abandonné à Marie qui est la fontaine même du Saint-Esprit, cela fera un renouveau du sacerdoce ; car elle vient la nouvelle Pentecôte annoncée par tant de mystiques ; elle vient, mais il y aura un petit vendredi saint qui précédera. Aimons les deux, car nous avons été sauvés par le vendredi saint et le jour de Pâques. L'Eglise, le sacerdoce sont continuellement sous le mystère de Pâques, et Marie se trouve au centre. Priez pour que le prêtre adopte la Très Sainte Vierge Marie, et la Sainte Vierge sera sa Mère.